

Fiche biodiversifiante
n° 79

OISEAUX



Le Geai des chênes

Garrulus glandarius

Un corvidé coloré !

Contrairement à la majorité des membres de sa famille, les corvidés, le Geai des chênes arbore un plumage très coloré. Son corps est majoritairement beige à tendance roux-rosé. Il arbore quelques signes bien distinctifs : une moustache noire sous les yeux, dont l'iris est blanc bleuté, une tâche blanche sur une aile noire avec de très jolies plumes bleu vif zébrées de noir aux épaules (on appelle cette partie du plumage l'alula). Sa queue noire est précédée d'un croupion blanc, que l'on voit très bien en vol.

Il n'y a pas de différence entre le plumage du mâle et celui de la femelle. On dit qu'il n'y a pas de dimorphisme sexuel.

Plus farouche que les pies ou les corneilles, il est moins anthropophile : on le trouve rarement dans des lieux fréquentés par l'homme.



© Jean-Baptiste Bonnin



Le lanceur d'alerte de la forêt

Pour les corvidés, on ne parle pas de chant mais plutôt de cri. On peut reconnaître le Geai des chênes à son « krreeh » sonore, éraillé et râpeux, ou encore à ses variantes « heinh » ou « Reinh ». Le Geai des chênes est un oiseau qu'on entend souvent mais qu'on voit rarement, hormis lorsqu'il vole entre les arbres. C'est lui qui alerte tous les habitants de la forêt (en particulier les grands mammifères) lorsqu'un intrus pénètre son territoire.

Prêtez l'oreille en fin d'hiver, à la période de formation des couples. À cette saison, les adultes se regroupent et parcourent les forêts bruyamment, en émettant des vocalises cette fois-ci plus mélodieuses et soutenues. À l'inverse, ces oiseaux monogames se feront ensuite plus discrets pendant la période de reproduction.

Le Geai des chênes n'est sans doute pas l'oiseau le plus mélodieux certes, mais c'est un excellent imitateur. Il pourra reproduire aisément le cri d'autres oiseaux et notamment des rapaces telle que la Buse variable pour faire fuir ses prédateurs. Il est même capable d'imiter des mammifères comme le Chat domestique ou encore le cheval.



Dans la maison forestière



© Nathalieburblis

Comme son nom l'indique, le Geai des chênes est une espèce forestière. En période de reproduction, il va chercher des arbres pour y faire son nid. Le geai niche par couples territoriaux c'est-à-dire qu'ils se partagent l'espace de la forêt. Les chênaies-charmaies et hêtraies ont sa préférence, mais des forêts mixtes ou encore des parcs et bosquets peuvent faire l'affaire. Le nid est installé dans un arbre au niveau d'une enfourchure assez haute, d'habitude à plus de trois mètres. Le couple produit une nichée par an. En dehors de la période de reproduction, on peut retrouver les geais dans les milieux semi-ouverts : bocages, jardins, vergers, espaces agricoles tant qu'il y a des linéaires de haies bien sûr...



Le premier planteur de chênes !

Le Geai des chênes a besoin de la forêt : les arbres fournissent la nourriture et le gîte aux oiseaux. La réciproque est vraie, car la forêt doit beaucoup aux Geais des chênes. Il est considéré comme le premier planteur de chênes en Europe. Notre corvidé, omnivore à dominante végétale, consomme en majeure partie des glands. Le geai a d'ailleurs une poche sous le bec lui permettant de stocker des fruits. Les glands sont ainsi transportés par les oiseaux et enterrés sous une litière afin de servir de garde-manger tout au long de l'année et notamment quand les ressources se font rares (jusqu'à 5000 glands cachés par un seul individu !). L'oiseau de la forêt a des capacités de mémoire et de repérage phénoménales, puisqu'il est capable de retrouver sa nourriture grâce aux positions des arbres ou aux repères qu'il a installés, par exemple de petits cailloux. Certaines graines ne seront pas consommées et donneront des nouveaux plants. Le geai participe ainsi à la régénération de la forêt.



© Sharkolot

Une mauvaise image à tort

Au printemps, la partie animale prédomine dans son régime alimentaire, quand la ressource est abondante et disponible. Les jeunes sont nourris presque uniquement avec des petits animaux. La liste des proies est très longue. On y trouve surtout de nombreux invertébrés (insectes et leurs larves comme les chenilles de papillons, coléoptères, etc.) mais aussi de petits vertébrés terrestres comme les jeunes lézards et amphibiens. Le geai peut également se nourrir d'œufs et de poussins de petits passereaux, prédation qui lui vaut une mauvaise réputation et qu'il ne faudrait d'ailleurs pas exagérer. Il joue tout simplement son rôle dans l'écosystème. Il a notamment un rôle d'agent sanitaire puisqu'il lui arrive de consommer des animaux malades, faibles ou morts.

Mais où passe-t-il l'hiver ?

On reconnaît aussi notre corvidé coloré à ses ailes courtes, bien adaptées au milieu forestier. Le Geai des chênes est présent chez nous toute l'année, mais c'est un migrateur partiel. Tout dépend des conditions climatiques de la zone dans laquelle il vit. En France, à l'automne, les populations du nord est migrent au sud-ouest pour y passer l'hiver. Les geais se déplacent en petits groupes lâches, volent à faible hauteur, passant rapidement d'une forêt à une autre pour éviter les prédateurs. On parle de « migration rampante ».



© Tomasz Proszek

Quelques ressources pour aller plus loin :

Une fiche de la LPO en complément : <https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/conseils-biodiversite/conseils-biodiversite/accueillir-la-faune-sauvage/cohabiter-avec-le-geai-des-chenes>

Des vidéos de la Salamandre pour l'entendre et le voir en action : <https://www.salamandre.org/article/le-geai-des-chenes-petit-jardinier-de-la-foret/>

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



MARENNES-OLÉRON

Avec le soutien de naturalistes locaux :

Francine FEVRE

Jacques PIGEOT

Jean-Baptiste BONNIN

Olivier COINDET